

Compte-rendu de la sortie du : 20 septembre 2006

1 Objet :

Topographie de l'aval de la grotte du Bois de la Colonne

1.1 Objectifs :

Lieu/grotte : Bois de la Colonne

1.2 Situation :

Voir les comptes-rendus précédents

1.3 Participants :

Biès-Borgne Jean-Marie, Bost Marie-Jo, Bousquet Gérard, Mergoïl Guy,

1.4 Résumé :

Entrée : 13h30, Sortie : 16h30, Spéléo effectuée : 3h, Topographie : 3h

2 Compte-rendu :

Un des objectifs de la rentrée est de terminer la topographie du réseau du Bois de la Colonne. Ce mercredi, la météo prévoit du beau temps avec de la chaleur. C'est l'idéal pour se baigner dans le Bois de la Colonne. Rapidement nous décidons une sortie en semaine. Quatre crésiens sont disponibles et nous nous donnons rendez vous à Gradignan à 10h30. Les préliminaires se déroulent comme prévu : à 11h45 : pique nique simple, à 12h30 : en tenue, et à 13h nous allons vers l'entrée.

1) La topographie de l'aval :

L'entrée semble ne pas avoir évolué depuis notre dernière sortie, il n'y a pas eu d'autres visites. J'équipe la descente avec l'échelle en acier et nous entamons notre descente. Direction l'aval et le point 52 de la topo.

L'équipe topo a l'organisation suivante :

- Marie-Jo ouvre la voie et porte le sac de matériel, de boisson et de nourriture,
- Guy suit Marie-Jo avec le double décimètre. Il choisit le point topo et nous donne la longueur
- Jean-Marie place l'extrémité du double décimètre au point topo précédent et lit les largeurs et les hauteurs
- Je lis la direction et la pente et je note toutes les valeurs sur le carnet topo.

Tout de suite nous sommes dans le vif du sujet, c'est à dire dans l'eau à 13 degrés. Après le point topo 52 il y a la chaudière argileuse qui débouche sur le boyau aquatique. Mais ce n'est pas étroit, il y a 20 à 30 cm de profondeur d'eau et nous sommes presque debout.

A partir de là les points topo s'enchaînent, et tout doucement, la voûte s'abaisse, la profondeur d'eau augmente. Il s'agit d'une succession de gours de plus en plus profond, 20cm, 30cm, 40cm, 50cm, 60cm avec un espace eau→voûte qui s'abaisse lentement jusqu'à 40cm au dessus du niveau de l'eau dans le dernier gour aval, vers la jonction. A ce niveau la planche topo est posée sur le sac de matériel qui flotte tant bien que mal. Les parties stratégiques du corps sont aquatiques depuis bien longtemps.

Nous sommes aux points topos 68 à 71. Le froid commence à nous gagner, nous pensons fortement à la chaleur qu'il fait dehors et surtout au bon gâteau que Béatrice nous a préparé (c'est notre dopage)

Au point topo 71 nous sommes à un gour assez important avec un bon vide derrière. Ne connaissant pas cette partie, je ne sais pas si nous sommes loin de la jonction. Marie-Jo tente de franchir les 40cm d'espace au dessus du gour, mais le ressaut de 70cm au dessous demande un peu de technique et d'efforts. Le froid étant là, Marie-Jo préfère ne pas tenter le passage.

Pendant ce temps nous attendons accroupis dans l'eau sans beaucoup bouger, tremblements assurés. Guy et Marie-Jo décident de revenir vers la sortie.

Je décide d'aller voir ce qu'il y a au delà du gour et je me glisse dans l'étréture, la tête en avant et j'effectue comme un plongeur au ralenti, tête en bas, les mains en avant qui s'agrippent aux

parois à droite et à gauche. Je me dégage enfin et je suis dans un boyau sec et spacieux; la profondeur d'eau est faible. Je progresse rapidement sur une dizaine de mètres et j'arrive à une étroiture qui ressemble au terminus amont de la résurgence que nous avons désobstrué le 22 janvier 2006. Jean-Marie me rejoint et il confirme : il s'agit bien de l'amont de la résurgence. Enthousiasme général, nous n'avons plus froid. En fait il nous reste quelques dizaines de mètres de topo à faire ce que nous entreprenons tout de suite Jean-Marie et moi du point topo 71 au point topo 73. Le point topo 73 devient le point de jonction avec la résurgence.

Retour vers la sortie et la chaleur.

Au passage nous prenons quelques mesures au point topo 52 et 56 dans le boyau aquatique parallèle à la chatière.

Bientôt la sortie se rapproche.

Lorsque nous approchons du puits d'entrée, je remarque que quelque chose a changé.

Il y a davantage de lumière, le courant d'air chaud me paraît plus puissant, le sac de spéléo que nous avons laissé au pied du puits est recouvert de terre, une masse noire obstrue le bas de la galerie.

Je m'avance, lève les yeux et constate que la chatière verticale du puits a disparu. Je vois par une belle ouverture le sommet des arbres, le ciel bleu...et Marie-Jo qui m'interpelle.

Très vite Jean-Marie et moi nous comprenons ce qui s'est passé : la souche qui faisait office de bouchon s'est effondrée et a dégagé l'entrée originale du réseau. Nous sommes maintenant devant un beau puits de 1m de diamètre et de 3m de profondeur. Mais dans quelles circonstances tout cela s'est-il passé?

Marie-Jo va nous éclairer : après que Guy soit sorti, Marie-Jo entame sa remontée, tout se passe bien, elle stationne sur le rebord de l'étroiture et soudain le sol se dérobe sous ses pieds. Elle se retrouve 1m plus bas. Les elfes du Bois de la Colonne voudraient-ils la garder?

Explications : le rebord de l'étroiture était composé d'une souche et de terre. A force de poser le pied dessus, l'ensemble s'est affaibli et a fini par s'effondrer dans la rivière 1,5m plus bas.

Maintenant, l'échelle est nécessaire pour sortir, l'entrée du réseau est un beau puits de 3m de profondeur (7m depuis le bord de la doline)

Nous masquons l'entrée avec des grosses branches de bois pour éviter les chutes dans le puits, et nous retournons vers les voitures. Il est 17h, nous apprécions la chaleur et surtout le bon gîte de Béatrice.

2.1 REMARQUES :

Matériel particulier : Une échelle ou une corde sont maintenant nécessaires pour descendre dans le réseau.

Travaux effectués : topographie de la partie aval de la rivière principale.

3 Conclusion :

3.1 Bilan :

Fin de la topographie du réseau principal.

3.2 Projets :

- 1) Terminer la topographie de la résurgence.
- 2) Terminer la désobstruction de la jonction. A ce sujet, utiliser une perceuse à batterie et un longue mèche à béton de 8mm pour effectuer une ligne de forages de manière à affaiblir la roche et faciliter son éclatement.
- 3) Explorer tous les affluents du réseau.

=====
Gérard Bousquet